

J'ai d'autre part reçu de Maudryer une
carte où il me dit qu'il soupe avec Giraudoux
et qu'il va m'écrire aussitôt après.

Je crois que tout va marcher très bien.

Je connais l'administration française.

Une affaire qui en est là est une affaire
faite. Giraudoux l'est conduit en bon
occitan qu'il est. Il ne pourrait pas en être
autrement. Je ressens la présence d'âmes
de Charles Bordes du cher Diédut, je sens
sur moi les regards comprants que m'adressent
en mourant mon père, ma mère, et les frères
que la guerre m'a ravés. Avec quelle allégresse
je veux leur obéir. Je lance un courrier
pour Bordaume et pour Paris à tous ceux
qui doivent m'être remis, peres. Il faut que

Morale
Jéodat & Séverac



69, Rue du Taur
Toulouse

Toulouse, le

192

Cette affaire aboutisse et que
le chœur populaire catalane
verra en France les cœurs
endormis.

Tant pis pour ceux qui voient les choses
du point de vue d'être de la Musique ou
de la politique. Je ne veux lutter et vivre
que pour le progrès moral, sous le regard
de Dieu et c'est pour cela que j'en fais
bien peu, le succès nous attend.

Je vous envoie fraternellement

Camille